



Mois de la sensibilisation au **cancer du sein**

Le **SOIR**

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Coopération de 25 M\$ au Sénégal

Le plus ambitieux projet du Cégep

page 3

Photo Jean-Philippe Thibault



Échos judiciaires
et faits divers pages 7-10

Photo Jean-Philippe Thibault



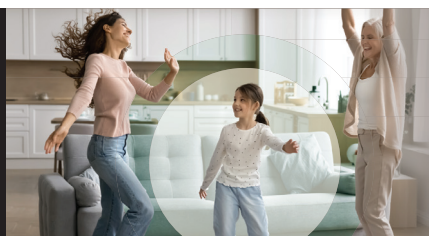
Récompensée à
l'international page 17

Photo Jean-Philippe Thibault



GASPÉ

(418) 368-2949





DÉTAILS EN PAGE 24



ACHETONS



**ARGENT
PLATINE**
OBJETS DE COLLECTION

Venez
rencontrer
nos experts

Sans
rendez-vous

Évaluation
gratuite

1 JOUR SEULEMENT

CHANDLER

Jeudi, 9 octobre, de 9 à 17 h

Motel Fraser
325, route 132

Nous achetons vos bijoux en OR

Tous les bijoux en or blanc, rose et jaune 10 K - 14 K - 18 K - 22 K - 24 K
Payons en argent comptant.

Comment ça fonctionne ? 5 étapes faciles!

1. Présentez-vous à notre événement rencontrer un de nos experts.
2. Nous séparons vos bijoux en or selon les carats (10k - 14k - 18k - 22k - 24k)
3. Nous calculons le poids en grammes à l'aide d'une balance numérique approuvée par mesure Canada.
4. Le prix de l'or est calculé au gramme selon le carat déterminé en lien avec le cours de l'or sur les marchés mondiaux.
5. Nous évaluerons la valeur de chacun de vos lots et nous payons en argent comptant immédiatement.



Bagues en or, solitaires, alliances, chaînes, bracelets, boucles d'oreilles, bijoux ornés de diamants, montres en or, breloques, pendentifs, médailles, bracelets, dents en or. Même vos bijoux brisés ou dépareillés.

Nous avons payé **480\$**



Nous avons payé **560\$**



Nous avons payé **890\$**



Nous avons payé **1270\$**



Vos vieux bijoux valent plus que vous le pensez!

Dans les derniers mois la valeur de l'or a atteint des sommets record.

Depuis sa valeur, reste supérieur sur les marchés et les experts s'entendent pour dire que c'est une occasion à saisir. Venez nous rencontrer, l'évaluation est gratuite. Aucune obligation de votre part.

Les prix indiqués sont véridiques.

Voici quelques exemples de prix que nous avons payé pour différents types de bijoux.

Pièces en or, argent ou platine

Nous achetons toutes pièces en or, argent, platine antiques ou récentes. Nous payons le meilleur prix du marché.



Achetons toutes vos pièces en argent



Argenterie et couteillerie

Nous achetons
tout ce qui
est en
argent



Montres

 TUDOR

 PATEK PHILIPPE
GENEVE

Cartier  ROLEX

Payons le meilleur prix pour vos montres de qualité. Fonctionnel ou non.



Pièces Olympiques

En argent de tous
les pays.



Nous achetons vos bijoux en argent

Même
brisés ou
dépareillés



www.glkgold.ca | sans frais : 1 855 384-5893

Le Cégep poursuit son œuvre au Sénégal

Grâce à un soutien financier d'Ottawa de 24,8 millions de dollars, le Cégep de la Gaspésie et des Îles poursuivra son œuvre au Sénégal dans un projet de coopération internationale pour former des femmes et des jeunes à l'économie durable de ce pays d'Afrique de l'Ouest.

Nelson Sergerie

C'est un partenariat de plus d'une quinzaine d'années qui se poursuit avec le Sénégal afin de développer l'autonomie alimentaire et entrepreneuriale.

Le projet Compétences professionnelles et employabilité des jeunes en environnement (COPEJ) vise le renforcement de la résilience communautaire par l'intégration des jeunes de 15 à 34 ans et des femmes dans un système économique durable, inclusif et favorisant l'adaptation aux changements climatiques.

Deux réserves de biosphère sont ciblées, soit celle du delta du fleuve Sénégal et celle du delta du Saloum. C'est d'ailleurs le plus ambitieux projet de coopération internationale de l'histoire du Cégep de la Gaspésie et des Îles.

Il s'étirera sur 7 ans et compte relever un triple défi au Sénégal : l'adaptation des populations côtières aux changements climatiques, la lutte contre la pauvreté dans les régions rurales et l'intégration socioéconomique des jeunes.

«C'est la consolidation des métiers qui sont autour de l'environnement et de la conservation de la biodiversité marine et côtière. Si ce projet est bien mis en œuvre, il nous vaudra de la création d'emplois dans des secteurs insoupçonnés», explique le directeur de la Direction des aires marines communautaires protégées du Sénégal, Monmar Sow.



Cheikh Mbow, directeur du Centre de suivi écologique, et Monmar Sow, directeur de la Direction des aires marines communautaires protégées du Sénégal. Photo Jean-Philippe Thibault

Augmenter l'employabilité

Le projet permettra aux participants d'identifier les compétences et d'offrir une qualification, ce qui n'est pas le cas actuellement. Créer des microentreprises est aussi une cible afin de créer un taux d'employabilité de 44 %.

«On espère que le projet COPEJ apportera une bonne contribution pour augmenter le taux d'employabilité», résume Monmar Sow.

L'apport de l'Institut Sainte-Jeanne-d'Arc – un établissement scolaire biculturel français et sénégalais – deviendra important dans le projet afin de qualifier les personnes dans les secteurs ciblés comme la production de yogourt et de lait, ou encore la transformation de fruits, de produits forestiers et de produits de la mer, notamment l'huître fraîche.

Triaxial

Les cibles tournent autour de trois grands axes. Tout d'abord la formation technique de jeunes femmes et de jeunes hommes à travers deux nouvelles entreprises-écoles, qui seront gérées avec un partenaire éducationnel implanté au Sénégal.

Ensuite la mise en place de solutions favorisant la restauration de la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques dans le delta du fleuve Sénégal et delta du Saloum. Et enfin l'entrepreneuriat des jeunes femmes et des jeunes hommes dans les domaines de l'économie circulaire bleue et verte.

«Cette approche de compétence de la COPEJ vient juguler la difficulté de rendre ces métiers reconnus avec des qualifications reconnues, ce qui augmentera la qualité des produits. Voilà des exemples concrets», conclut Monmar Sow.



Le directeur de la formation continue du Cégep de la Gaspésie et des Îles, Éric Couillard. Photo Jean-Philippe Thibault

Alliés depuis longtemps

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles travaille en collaboration avec des institutions d'enseignement au Sénégal depuis 15 ans. Il est toutefois difficile d'en faire un bilan.

Nelson Sergerie

«Il faut voir que ce sont des processus. Si vous vous intéressez au développement, progressivement, le Cégep a créé un bureau. L'ampleur des activités sur le terrain est diversifiée, mais il y a un centre d'intérêt autour de la conservation de la ressource», explique Monmar Sow.

«Il y a eu un renforcement progressif des cadres de gouvernance et de l'espace de travail des femmes. Au début, la chaîne de conservation des ressources naturelles était stratégique», ajoute-t-il en référence aux interventions dans le delta du Saloum dans un effort de développement depuis 10 ans.

Pour le directeur de la formation continue, Éric Couillard, il s'agit d'un partenariat plus que positif. Il viendra accroître les occasions de mobilité étudiante pour 200 étudiants. «C'est vraiment le projet le plus abouti jusqu'à maintenant», note Éric Couillard. Il rassemble tous les éléments qui ont connu du succès dans les années passées. On est contents d'avoir un projet plus durable avec plus d'impacts. »



Photo Cégep de la Gaspésie et des Îles

Les niveaux d'eau sont bas

Depuis le 1^{er} septembre, seulement 17,7 mm de pluie sont tombés sur Gaspé. La normale est de 91 mm.

Nelson Sergerie

Avec un été qui n'a vu que la moitié des précipitations habituelles, les réserves d'eau commencent à s'essouffler, au point où des municipalités demandent de réduire la consommation.

«Partout à travers le Québec et aussi en Gaspésie, on a eu un mois de septembre très sec», note le météorologue Julien Pellerin d'Environnement Canada. Si le mois avait pris fin le 25 septembre, il se classerait au troisième rang des mois de septembre les plus secs de l'histoire à Gaspé.

Cette sécheresse qui s'est installée depuis juin commence à avoir des impacts concrets sur l'approvisionnement en eau.

Jeudi, Gaspé a appelé ses citoyens desservis par les réseaux d'adduction à faire preuve de retenue.

«Depuis le début de l'été, les seuils critiques de nos trois puits qui approvisionnent le centre-ville de Gaspé n'ont pas été atteints. Cela dit, plusieurs résidences, situées un peu partout sur le territoire, ont vu leur puits individuel manquer d'eau», explique la Ville dans une alerte aux citoyens.



Photo Pixabay

Gaspé se positionne dans l'est de l'Amérique du Nord

Gaspé a profité d'une rencontre mercredi à New York pour se positionner dans les créneaux de l'éolien et de l'industrie navale.

Nelson Sergerie

Le maire Daniel Côté s'est rendu dans la métropole américaine comme membre de l'Alliance des villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Celle-ci a dévoilé le *Plan d'action pour la transformation économique : une feuille de route pour la croissance économique et la saine gestion de l'eau douce*.

L'alliance comprend des villes du Minnesota jusqu'à Gaspé. «De notre côté, on essaie de se positionner dans le secteur éolien, explique Daniel Côté en direct de la mégapole. Les marchés américains sont en turbulence avec les sorties assez raides du président Trump sur l'éolien. Par contre, on continue de créer des alliances avec les acteurs locaux et les États.»

Il rappelle par ailleurs l'expertise navale de sa ville pour fabriquer sur place des navires hybrides. «Ça me fait grand plaisir d'en parler à des maires qui font des efforts pour les changements climatiques. Nous, on a des secteurs qui contribuent à la transition énergétique et économique. On les met à l'avant-scène.»

Plan décennal

L'Alliance a présenté un plan sur 10 ans qui vise à faire de la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent le *Fresh Coast Economic Corridor*. Le but est notamment de créer 18 millions d'emplois. Et d'attirer 500 000 entreprises durables tout en protégeant l'eau douce de la région.

Daniel Côté cherche à aller chercher une part de ce gigantesque gâteau. «Juste dans l'industrie navale, il y a du potentiel de quelques centaines d'emplois en partant. Dans l'industrie



Les maires de Cleveland, Toronto, Chicago et Montréal étaient notamment sur place. Photo Daniel Côté

éolienne, tout dépendra qui prendra le pouvoir aux États-Unis dans les prochaines années. Notre marché manufacturier est très dépendant des marchés américains. Il y a du marché québécois qui s'en vient, mais ça nous prend du marché américain. C'est grâce à ce marché si on a pu faire fonctionner notre industrie dans les 10 dernières années.»

Des états américains continuent toutefois de soutenir l'éolien, alors que le gouvernement central s'est retiré.

«C'est difficile d'arriver avec un plan précis pour Gaspé dans ce grand plan global, car il y a des impondérables dont on n'a pas le contrôle. Comme membre de l'Alliance, on est capables de faire du lobbying auprès du gouvernement américain, auprès des gouvernements des états. On est 350 municipalités au sein de l'Alliance. De nous positionner, ça ne peut être jamais négatif», assure le maire.

Faire le poids ?

Devant Toronto, Chicago ou Montréal, est-ce que Gaspé peut cependant se démarquer ?

«C'est sûr que l'avant-scène est occu-

pée par les grandes villes, mais il y a beaucoup de plus petits joueurs. Duluth au Minnesota par exemple est à 80 000 habitants. Oui, c'est un peu plus gros que nous, mais il y a des villes qui se rapprochent de la grandeur de Rimouski. Il y a des villes comparables à nous pour créer des alliances. Ça ne nous empêche pas de parler avec des villes comme Montréal, Chicago ou Cleveland. Ça nous donne accès à ces maires qui peuvent entendre comment Gaspé diversifie son économie.»



Daniel Côté avec le délégué général du Québec à New York, David Brulotte. Photo Daniel Côté

La nouvelle ministre responsable de la Gaspésie entre en scène

Dionne rassure sans promesses formelles

Nommée ministre responsable de l'Est-du-Québec, Amélie Dionne n'a pas d'engagements concrets à annoncer, alors que son bureau de circonscription se trouve beaucoup plus près de l'Assemblée nationale que de Gaspé.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

Dans une entrevue avec *Le Soir*, la députée de Rivière-du-Loup-Témiscouata dit vouloir offrir son écoute et sa présence aux élus, malgré les inquiétudes sur sa capacité à représenter convenablement la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Bas-Saint-Laurent auprès du gouvernement Legault.

«Dès ma nomination, j'ai appelé tous les députés de l'Est-du-Québec. Je ne suis pas là pour me substituer à leur travail. La porte d'entrée de chaque région demeure celle du député», souligne la nouvelle ministre du Tourisme.

Elle dit ne pas être intimidée de représenter un territoire beaucoup plus vaste. «Dans mon expérience de députée, j'ai beaucoup collaboré avec l'ensemble des élus, y compris ceux de la Gaspésie, notamment dans des projets de développement éolien avec l'Alliance de l'Est. Les élus me connaissent bien et j'ai l'intention d'aller sur le terrain», exprime madame Dionne.

Questionnée sur la fréquence de ses déplacements en Gaspésie, elle précise que ce sera selon les besoins et



La nouvelle ministre responsable de l'Est-du-Québec, Amélie Dionne. Photo courtoisie

les priorités des députés.

Chemin de fer : jusqu'au bout

Tandis que Maité Blanchette-Vézina a dénoncé la priorité accordée par la CAQ aux projets des grands centres, comme le troisième lien à Québec, au détriment des régions, Amélie Dionne affirme que les dossiers majeurs de l'Est-du-Québec resteront prioritaires.

Lors de son récent passage, le premier ministre François Legault affirmait qu'il entend mener jusqu'au bout celui de la réfection du chemin de fer jusqu'à Gaspé, malgré un important dépassement de coût.

Il a notamment rappelé qu'il y a une volonté claire du premier ministre du Canada, Mark Carney, d'investir dans les transports de minéraux essentiels dans le développement du secteur de la défense. Le cuivre qui pourrait sortir de terre à Murdochville pourrait être acheminé par train vers la fonderie Horne de Rouyn-Noranda si la société minière Glencore, qui a la priorité d'achat, en décidait ainsi. L'autre option serait par bateau vers l'Europe.

«Mes collègues de la Gaspésie ont travaillé très fort. Il y a eu des investissements depuis deux ans pour la relance du chemin de fer. Je pense que c'est une priorité pour la Gaspésie et j'aurai l'occasion d'en

discuter avec mes collègues dans les prochaines semaines», mentionne Amélie Dionne.



La CAQ veut assurer la réfection du chemin de fer jusqu'à Gaspé. Photo Marielle Guay

Rivière-du-Loup : pas de traitement de faveur

Interrogée sur la manière dont elle gèrera les dossiers de Rivière-du-Loup-Témiscouata par rapport à ceux de Rimouski, Amélie Dionne se montre prudente.

Véronique Bossé

«Ce sera selon les priorités. Je vais m'asseoir d'abord avec les acteurs du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Il nous reste un an, et je souhaite que ces acteurs me communiquent leurs priorités afin que nous puissions les travailler. Je pense au transport collectif dans le

Bas-Saint-Laurent, au chemin de fer. Étant aussi ministre du Tourisme, je sais que le potentiel touristique est énorme dans l'Est-du-Québec, et les élus m'en ont parlé. Il faudra établir des priorités, peu importe la région», indique madame Dionne.

Avant le remaniement caquiste, le maire de Rivière-du-Loup, Mario Bastille, se disait peu impressionné par le travail effectué par Maité Blanchette Vézina comme ministre du Bas-Saint-Laurent. Il s'est évidemment réjoui de la nomination d'Amélie Dionne, la députée de sa ville.



Comment est-ce qu'on en est arrivé là ?

Les semaines filent. Je regarde ce qui se passe aux États-Unis depuis le retour de Trump au pouvoir. J'ai l'impression de regarder un film de science-fiction. Je crois que je peux me passer de vous donner des exemples, considérant que ces aberrations font la manchette tous les jours.

La situation dégénère tellement rapidement, et nous baignons dans un contexte social dans lequel la société nord-américaine n'a jamais été aussi divisée. Cela n'augure rien de bon pour la suite de l'autre côté de la frontière, mais je crois que nous pouvons en tirer des leçons.

Pourquoi en sommes-nous rendus là? C'est comme si on avait perdu l'équilibre. Est-ce que ce sont trop de changements sociaux en peu de temps? C'est une hypothèse possible. Malheureusement (ou heureusement), dans un monde en évolution, on doit s'adapter. Est-ce que la période d'accélération (internet, médias sociaux, intelligence artificielle) que nous vivons actuellement empire les fossés qui nous séparent? Je mettrais ma main au feu que c'est le cas. Est-ce que cela contribue à la radicalisation des «camps» qui sont «pour» une telle chose et «contre» une autre? J'imagine aussi que oui.

«La démocratie peut s'effondrer»

Je trouve intéressantes ces paroles de Barack Obama «La démocratie peut s'effondrer très rapidement. Il suffit d'un mépris pour la vérité, d'un désengagement civique, et d'un peu de cynisme.»

Bien sûr, le contexte politique est complètement différent au Québec, mais il y a une tendance, qui semble s'amplifier dans tout l'occident, et c'est la polarisation des idées au sein de la population et le cynisme face au

Le président américain Donald Trump
La Presse Canadienne/AP-Evan Vucci



monde politique. Dans les dernières décennies, différentes réalités ont évolué rapidement et ont pris une place importante dans nos vies, mais aussi dans l'univers médiatique, culturel et télévisuel.

Que ce soit les préoccupations environnementales, les réalités interculturelles, la reconnaissance des personnes de la diversité sexuelle et de genre, la réconciliation avec les peuples autochtones; ce sont autant d'enjeux qui suscitent des fractures entre les générations et entre des pans de la population.

Malheureusement, les médias sociaux sont le théâtre d'échanges de plus en

«La haine ne s'exprime plus seulement en ligne, elle dégénère aussi dans la rue.»

plus violents entre des univers opposés qui se parlent sans avoir l'intérêt de s'écouter ou de se comprendre, mais seulement d'avoir raison.

Et ce n'est pas seulement en ligne que ça se passe; la haine se dégène aussi dans la rue. Voilà de quoi s'inquiéter

pour la suite du climat social chez nous.

Attiser les divisions

Pour que la situation change, il faudra d'abord que les partis politiques cessent d'utiliser ces enjeux qui attisent les divisions au sein de la population. J'espère que certaines ou certains d'entre nous sauront s'élever au-dessus de la mêlée pour faire avancer les choses.

Pour faire un clin d'œil à Obama : impliquons-nous dans nos collectivités, allons à la rencontre de l'autre, et surtout, ne cédon pas au cynisme.

Pas d'appel ultime dans le dossier Karine Rioux

La Cour suprême du Canada refuse d'entendre la demande de la Couronne qui souhaitait que le plus haut tribunal du pays revoie la sentence imposée à Karine Rioux qui avait causé la mort de Patrick Donovan en décembre 2021.

Nelson Sergerie

Fidèle à son habitude, la Cour suprême n'a pas motivé le rejet d'entendre le dossier. Rappelons que Karine Rioux avait été accusée de conduite avec les facultés affaiblies causant la mort de Patrick Donovan, 63 ans, et d'avoir conduit avec plus de 80 milligrammes d'alcool dans le sang.

En première instance, en juillet 2024, le tribunal l'avait condamné à deux ans moins un jour de prison. La décision avait été portée devant la Cour d'appel du Québec puisque l'accusée souhaitait plutôt obtenir une sentence avec sursis. Les juges de la Cour d'appel estimaient que le juge Denis Paradis avait accordé trop d'importance à la prison ferme dans ce cas particulier.



Fidèle à son habitude, la Cour suprême n'a pas motivé le rejet d'entendre le dossier. Photo archives

La Cour d'appel notait que le chemin parcouru par l'appelante en faveur de sa réhabilitation militait pour une peine dans la collectivité, même si la peine de prison proposée conjointement par la Couronne et la défense n'était pas contraire à l'intérêt public.

Le tribunal d'appel avait tenu compte de l'ensemble du dossier pour accorder la peine dans la collectivité. À la suite de la décision, l'accusée Karine Rioux purgera sa peine avec

couvre-feu entre 21 h et 6 h du matin et aura 200 heures de travaux d'intérêt général.

«Je suis blessée que sa vie n'ait pas été appréciée plus que cela dans notre système judiciaire. C'est un système profondément défectueux et cassé. Le nombre de traumatismes que le système a ajouté à une situation déjà traumatisante est incompréhensible», écrit Natacha Donovan, la fille de la victime.

«Je vous demande de garder toute colère et tout commentaire négatif. Si vous avez de la colère et du dégoût à cause de cette décision, veuillez l'utiliser pour essayer d'amorcer un changement qui doit se produire. Écrivez à vos députés, faites un don à des organismes comme MADD, sensibilisez davantage que l'alcool au volant n'est pas bon. »



Godbout veut retrouver sa liberté

Bruno-Pierre Godbout. Photo Nelson Sergerie

Détenu depuis le 25 avril, Bruno-Pierre Godbout a tenté de convaincre la juge de la Cour du Québec Janick Poirier de le remettre en liberté pendant la suite du processus judiciaire.

Alexandre D'Astous

L'avocate de l'accusé, Me Ariane Cayer, s'est prévaluée de ce qu'on

appelle une requête de type Myers. Elle a demandé au tribunal de se pencher de nouveau sur la remise en liberté de son client à la lumière de faits nouveaux et après un minimum de trois mois de détention préventive.

Cette décision de la Cour Suprême stipule que le juge doit s'assurer que la détention préventive, qui compte

à 1,5 jour par jour purgé, ne dépasse pas une éventuelle peine.

Cautionné par son frère

Parmi les faits nouveaux, le frère Bruno-Pierre Godbout est prêt à verser une caution de 10 000 \$ et à le dénoncer s'il ne respecte pas d'éventuelles conditions de remise en liberté. L'ex-conseiller municipal de Chandler a fait savoir qu'il irait demeurer dans la région de Bellechasse.

Me Cayer a plaidé que son client à respecter toutes ses conditions de remise en liberté entre février, au moment de son arrestation, et avril, où le juge Denis Paradis a ordonné sa détention à la suite de l'ajout de deux plaignantes.

La juge Poirier fera connaître sa décision sur la remise en liberté ou non de l'accusé ce 30 septembre. La décision n'avait pas été prise au moment de mettre sous presse.

Rappelons que Bruno-Pierre Godbout fait face à des accusations d'agressions sexuelles et armées, de séquestration, de voies de fait et de harcèlement criminel.

Une ordonnance de non-publication a été prononcée sur tous les détails permettant d'identifier les présumées victimes.

Entre 2010 et 2025, Bruno-Pierre Godbout aurait fait au moins trois victimes, indiquait la Sûreté de Québec au moment de son arrestation. L'enquête tendait cependant à démontrer qu'il aurait pu en faire d'autres. Il se serait servi de sa notoriété afin d'entrer en contact avec ses victimes.

Godbout n'a pas d'antécédent judiciaire. Il a une cause pendante (en cours) pour des accusations de fraude en lien avec de fausses demandes de remboursement de frais alors qu'il agissait à titre de maire suppléant.

Décès d'un jeune motocycliste

Un jeune homme de Grande-Rivière a perdu la vie dans un accident de la route le 21 septembre à Orford, en Estrie.

Jean-Philippe Thibault

Le motocycliste est Jean-Christophe Ruel, 24 ans. Le Gaspésien résidait à Sherbrooke et était originaire de Grande-Rivière. Il n'a malheureusement eu aucune chance de s'en sortir, précise la Régie de police de Memphrémagog.

Sur place, près de la station de ski du Mont-Orford, les policiers ont constaté qu'il s'agissait d'une collision frontale impliquant une motocyclette circulant en direction de l'autoroute 10 et une automobile transportant quatre personnes.

«Selon les premières observations, le motocycliste aurait mal négocié une courbe et se serait retrouvé dans la voie inverse, percutant de plein fouet le véhicule qui arrivait en sens opposé», explique le corps policier de l'Estrie.

Le décès a été constaté sur place malgré les manœuvres de réanimation entreprises par des citoyens témoins de l'accident. La vitesse excessive pourrait être en cause. L'enquête se poursuit.



La moto suite à l'accident. Photo Régie de police de Memphrémagog



Incendie chez E. Gagnon et fils

L'entrepôt sera reconstruit

Le feu a emporté deux des cinq bâtiments adjacents dans ce secteur. Photo Jimmy Berthelot

Un violent incendie possiblement d'origine électrique a entièrement détruit un entrepôt contenant un vivier de homard d'une capacité de 350 000 livres, à Cap-d'Espoir.

Nelson Sergerie

Les pertes sont estimées à quelque 5 millions de dollars. L'entrepôt sera toutefois reconstruit, assurent les propriétaires, le transformateur E. Gagnon et Fils. «Le bâtiment avait été construit en 2021. C'était un entrepôt pour du homard vivant», explique le vice-président Bill Sheehan.

Le sinistre a aussi ravagé un bâtiment centenaire, la Maison Windsor, contiguë à l'entrepôt. Celle-ci était abandonnée. Des dizaines de pompiers provenant de Gaspé à Chandler ont combattu le sinistre.

Le complexe de Cap-d'Espoir comprend cinq bâtiments. Le travail ardu des pompiers a permis de limiter l'incendie à deux d'entre eux.

Lors de la chute d'un mur du bâtiment entièrement rasé par les flammes, un deuxième bâtiment a été touché, mais les pompiers ont permis d'éviter la propagation de l'incendie.

«C'est un morceau de l'équation qu'on ne peut pas se passer pour la prochaine saison», précise Bill Sheehan. Celui-ci exprime sa volonté

de reconstruire le bâtiment avant la saison de pêche au homard.

«Il était à la fine pointe de la technologie. On va essayer de refaire la même chose. Sans ce vivier, on ne sera pas en mesure d'acheter et de transformer la même quantité de homard», se désole-t-il.

Vaste chantier

La complexité sera de trouver les équipements spécialisés comme des refroidisseurs et des filtres d'eau de mer, ou encore des équipements pour contrôler la température de l'eau.

«Le défi sera là. Faire une dalle de béton et un bâtiment, ça prend du temps, mais on est en septembre. La prochaine saison de homard sera fin avril début mai. Ça nous donne un peu de temps», analyse l'homme d'affaires.

Des caméras à l'intérieur du bâtiment ont montré des étincelles venir d'un coin de mur.

«Ça semble électrique. Avec les caméras, vers 17 h, on a pu voir des étincelles. C'est là que le feu a débuté. Vers 18 h, des gens des environs ont vu de la fumée sortir du toit. Les pompiers ont été appelés et le feu était déjà assez fort», note le dirigeant qui félicite au passage les pompiers qui ont sauvé les autres bâtiments sur

le site. «Sans ça, plusieurs bâtiments auraient pu être des pertes totales.»

Heureusement, aucun emploi n'est perdu puisqu'il n'y avait pas d'activités dans la bâtisse.

«Si au printemps, le bâtiment n'est pas là, des emplois pourraient être touchés. Nous, on fera différents plans de matchs. On a différentes options qui s'offrent à nous, comme essayer de vendre plus de produits vivants. On a différents emplacements dans le village. Mais c'est une pièce importante. C'est un vivier qui pouvait contenir plus de 300 000 livres de homard sur une capacité de 800 000. C'est un bâtiment dont on ne peut se passer», conclut Bill Sheehan.



Le lendemain, il ne restait plus que du ciment et des cendres. Photo salle de nouvelles de Bleu FM

La mort de Yan Francoeur est inexplicable

Le coroner chargé d'établir les causes et les circonstances entourant le décès de Yan Francoeur, qui avait été porté disparu le 14 octobre 2024, n'est pas en mesure de tirer de conclusions.

Nelson Sergerie

Ce décès restera un mystère aux yeux des autorités. Le corps de l'homme en état de décomposition avancé avait été retrouvé sur la plage de Penouille le 12 décembre. Me Jean-Pierre Chamberland indique qu'il demeurait dans une résidence pour chambreurs à Gaspé.

N'ayant pas donné signe de vie, une proche rapporte la disparition de l'homme qui avait certains problèmes de santé.

Des recherches sont alors entreprises, autant terrestres que via les airs, le long des berges de la rivière York. Des caméras de surveillance sont notamment scrutées et des

personnes sont interrogées.

Le 14 octobre, il est vu par une caméra entrer dans la maison de chambres, mais elle ne montre pas une sortie donnant accès à la rue Jacques-Cartier. Il n'est pas vu sur les caméras du 15 au 17 octobre.

Circonstances nébuleuses

Selon l'état de putréfaction du corps retrouvé deux mois plus tard et en l'absence de témoin, le décès pourrait être survenu le 14 octobre, selon le coroner. Cependant, rien ne permet de déterminer ce qui se serait passé.

«On ne sait pas ce qui est arrivé à M. Francoeur. Où est-il allé le 15 octobre 2024 après être entré dans sa résidence vers 15 h 43 ? Il est sorti certes, probablement par une autre porte. S'est-il approché d'un cours d'eau ou de la baie de Gaspé ? Est-il tombé accidentellement à l'eau ou s'y est-il jeté ce jour-là, et où et quand exactement s'il en est ? », se



Les causes et les circonstances du décès de Yan Francoeur ne peuvent être élucidées selon le rapport du coroner. Photo Jean-Philippe Thibault

questionne le coroner Chamberland.

Il précise en outre que ces questions demeureront vraisemblablement irrésolues. Aucune lettre d'intention n'a été retrouvée au domicile ou sur lui, précise-t-il.

«S'est-il noyé, était-il en état d'intoxication près des berges ou a-t-il eu un malaise ? Cependant, il n'avait pas de pathologie médicale grave selon l'autopsie réalisée. Avec les éléments



Yan Francoeur au moment de sa disparition en octobre 2024. Photo Sûreté du Québec

recueillis lors de l'investigation, je ne peux pas conclure à savoir si c'est un décès accidentel ou un suicide», conclut le coroner.

Dylan Samuel Francoeur et Gabriel Noël

La famille demande au tribunal d'accélérer le pas

Les familles des deux jeunes hommes décédés tragiquement des suites d'une collision de la route survenue le 10 mai 2023 à Rivière-au-Renard lancent une pétition pour tenter de faire accélérer les procédures judiciaires contre les deux accusés dans cette affaire.

Nelson Sergerie

Dylan Samuel Francoeur et Gabriel Noël y ont laissé leur vie.

Marc-Jules Chouinard, 50 ans, fait face notamment à deux chefs de meurtre au second degré, de harcèlement criminel, de menaces de mort, de négligence criminelle causant la mort et de port d'arme dans un dessein dangereux.

Son fils, Simon Dufort-Chouinard, 20 ans, est accusé de meurtre au premier et second degré. Les pro-

cédures ne sont pas très avancées, plus de deux ans après les faits.

«Ça traîne depuis plus de deux ans et demi. Ce sont des audiences reportées. On veut un procès et on veut que ça se règle», affirme la porte-parole des deux familles, Jessica Samuel Francoeur.

«On a toutes les preuves. Les enquêteurs ont fait un merveilleux travail. On a toutes les preuves pour obtenir une condamnation», croit-elle.

«Si ça arrêtrait d'être reporté, ça irait plus vite. Les procureurs de la Couronne nous disent que ce sont des délais normaux, de ne pas s'inquiéter. Mais à un moment donné, on veut que ça se règle. C'est nous qui vivons le stress, l'anxiété», mentionne la sœur de la victime.



Jessica Samuel Francoeur, la sœur de Dylan Samuel Francoeur. Photo Jean-Philippe Thibault

Les familles craignent que les accusés finissent par s'en tirer à bon compte. «Depuis un certain temps, Simon Dufort Chouinard veut plai-

der coupable pour obtenir une réduction de peine. Ce n'est pas ça qu'on veut. On veut une vraie justice», conclut-elle.

Un an de prison pour Holly Stanley

Holly Stanley a pris le chemin de la prison pour avoir produit un faux testament et usurpé plus de 200 000 \$ à la succession d'un homme décédé en 2017.

Jean-Philippe Thibault



Holly Stanley. Photo Facebook

La femme de 45 ans habitant à Gaspé agissait comme liquidatrice testamentaire. Elle a notamment imité la signature de la personne défunte pour fabriquer le faux testament. Holly Stanley avait reconnu les faits l'an dernier, mais la peine restait à déterminer. La Couronne réclamait 18 mois à purger dans un

pénitencier. La défense demandait la même durée, mais à domicile.

La semaine dernière au palais de justice de Percé, la juge de la Cour du Québec Janick Poirier a tranché pour 12 mois derrière les barreaux. «Motivée par l'argent, l'accusée a préparé son plan en falsifiant un testament et volant des sommes significatives d'argent à de multiples occasions pendant un long moment [...] C'était une conduite scandaleuse», a noté la magistrate en étoffant sa décision.

Spa, armoires et vêtements

L'argent détourné par l'accusée a notamment été utilisé pour s'acheter un spa, refaire sa cuisine et s'acheter des articles chez Victoria's Secret. La victime dans l'affaire ne peut être identifiée puisqu'elle est d'âge mineur. Celle-ci a qualifié dans une lettre poignante lue en cour «d'insultantes» ces différentes dépenses détournées à son insu.

En 2018, la mère de la victime a d'ailleurs été informée par le curateur public que des sommes d'argent significatives



Le palais de justice de Percé. Photo Jean-Philippe Thibault

avaient été retirées de la succession sans justification par l'accusée.

Une action en justice au civil a été menée, qui a été conclue à l'amiable. La victime a reçu un remboursement de 160 000 \$, note la juge Janick Poirier. Une somme de 30 000 \$ provient de l'accusée et 130 000 \$ d'une tierce partie, soit un ami qui a racheté sa maison en dessous du prix du marché.

Les coûts des démarches en justice grimpent cependant à plus de 60 000 \$. Les pertes nettes seraient d'autour de

100 000 \$ pour la victime.

«Une sentence à domicile ne serait pas proportionnelle à l'ampleur des dommages», note la juge Poirier.

Holly Stanley n'a pas témoigné à son procès, mais a tenu à dire qu'elle était désolée. Elle devra purger 12 mois de prison, suivis d'une probation de 3 ans où elle ne devra pas entrer en contact avec la victime, notamment. Elle devra en outre lui rembourser 40 000 \$ sur 10 ans.

Accusé d'agression sexuelle sur une personne mineure

Le procès de Claude Doiron aura finalement lieu en juin

Accusé notamment d'agression sexuelle sur une personne mineure, l'ex-porte-parole de la Sûreté du Québec dans l'Est-du-Québec, Claude Doiron, subira son procès en juin 2026.

Alexandre D'Astous

La Couronne et la défense ont conclu une entente afin que l'audience devant un juge seul de la Cour du Québec (sans jury) se tienne dans les semaines du 8 et du 15 juin.

De retour en cour ce 23 septembre au palais de justice de Percé pour l'audition des requêtes préliminaires, un huis clos a été ordonné par le juge de la Cour du Québec, Pierre Lortie. Il est donc impossible pour le public et les médias de connaître la teneur de ces requêtes qui risquent d'avoir

un impact sur le procès qui va suivre. Le juge Lortie fera connaître ses décisions le 1^{er} décembre sur les requêtes.

Événements remontants à 1988

Claude Doiron est accusé d'agression sexuelle, de contacts sexuels et d'incitation à des contacts sexuels sur une personne de moins de 14 ans pour des événements qui se seraient produits en 1988.

Le mandat d'arrestation à l'encontre du policier a été lancé le 14 juin 2023, à la suite d'une enquête de la Direction des affaires internes de la SQ. Il a comparu une première fois le 26 juin 2023. Il n'a jamais été détenu en lien avec ses accusations.

Une seule présumée victime est en cause dans ce dossier. Les gestes

reprochés à Claude Doiron se seraient produits entre le 1^{er} mai et le 30 septembre 1988, à Cloridorme. À cette époque, il n'était pas policier.

Suspendu de ses fonctions par la SQ, Claude Doiron devait quitter pour la retraite le 28 juin 2023, soit 14 jours après son arrestation.



L'ex-porte-parole de la Sûreté du Québec, Claude Doiron. Photo Dominique Fortier



Maison d'aide et d'hébergement L'Aid'Elle

- Accueil, 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- Hébergement et suivi individualisé;
- Services externes sans hébergement;
- Suivi post hébergement;
- Intervention téléphonique;
- Accompagnement à divers services;
- Informations et références vers d'autres organismes.

418 368-6883



L'éducation, tout au long de la vie !

- Alphabétisation
- Soutien pour l'équivalence de secondaire (TENS)
- Initiation à l'informatique

418 368-7500 poste 2
17 B rue Adams, Gaspé, Québec, G4X 1E5
pouvoirdesmots.ca | 



La maison Blanche-Morin

Services d'accueil et d'hébergement pour les femmes violentées et leurs enfants dans un contexte conjugal.

Vous pouvez nous joindre au 418 689-6288.
24 heures sur 24, 7 jours sur 7



Étude sur les permis de pêche exploratoire

Le comité permanent des pêches de la Chambre des communes étudie l'attribution des permis de pêche exploratoire au homard dans le golfe du Saint-Laurent. Le groupe s'est penché sur la question la semaine dernière et le fera de nouveau cette semaine.

Jean-Philippe Thibault

Cette étude découle d'une demande faite par le député bloquiste en Gaspésie, Alexis Deschênes, également porte-parole des pêches pour son parti. Ce dernier en avait d'ailleurs

fait une promesse électorale en campagne, lors d'un passage le 1^{er} avril à Rivière-au-Renard.

Il demandait ce printemps une enquête indépendante sur le processus d'attribution des droits de pêche, notamment pour celle au homard dans la région.

En 2024, Pêches et Océans Canada (MPO) annonçait ses intentions pour l'émission d'un maximum de 18 permis de pêche exploratoire du homard dans à l'ouest d'Anticosti (sous-zone 17A), donnant chacun accès à 125 casiers dès cette année. Qui plus est, un total de 35 nouveaux permis de 100 casiers a aussi été délivré pour la zone 19, au nord de la Gaspésie. Une centaine de demandes ont été reçues. Les deux tiers sont donc repartis bredouilles, dont les pêcheurs pélagiques.

Le député fédéral de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj se félicite que la balance du pouvoir détenu par le Bloc Québécois ait contribué à prioriser cette étude parlementaire.

«Nous réalisons ainsi notre engagement électoral afin de faire la lumière sur la façon dont les permis de pêche exploratoire au homard ont été octroyés par le ministère des Pêches», note Alexis Deschênes.



Le député bloquiste en Gaspésie, Alexis Deschênes. Photo courtoisie

Faire la lumière

Selon lui, il est évident qu'il n'y avait pas suffisamment de permis pour tous les intéressés. Le bloquiste précise avoir recueilli suffisamment de témoignages de pêcheurs mécontents du processus pour qu'une révision soit faite afin d'aller au fond des choses.

«L'idée n'est pas d'enlever des permis à ceux qui en ont obtenu, mais plutôt de voir comment nous pourrions améliorer le processus à l'avenir», précise Alexis Deschênes.

Pendant l'étude, les directions régionales du MPO (volet scientifique et gestion des pêches) ont été entendues, tout comme la direction principale de la gestion des ressources halieutiques.

Le comité entendra 11 témoins cette semaine, dont des pêcheurs et des représentants d'associations. L'étude porte aussi sur le processus d'attribution des droits de pêche en général par la ministre des Pêches et Océans. Elle inclut également l'attribution des droits de pêche au sébaste faite en 2024.



L'attribution de permis de pêche exploratoire est étudiée, notamment. Robert Nicolas, Pêche Impact.

Pas de solution miracle pour l'obstétrique

Trouver une solution pour régler les découvertes en obstétrique n'est visiblement pas une mince affaire.



Nelson Sergerie
jpthibault@lesoir.ca

Bien que le CISSS de la Gaspésie se penche sur le dossier avec différents comités de réflexion, le réseau admet du bout des lèvres son impuissance à trouver une solution.

Au cours de l'été, Sainte-Anne-des-Monts a vu les découvertes en obstétrique se multiplier une fois de plus. Cette situation perdure depuis plusieurs mois. Quant à Gaspé, l'établissement a connu certains moments similaires vers la fin de l'été.

« On est actifs pour le recrutement, mais la conclusion finale est qu'il nous manque d'infirmières actuellement. »

— **Maxime Bernatchez**,
directeur des soins infirmiers

«En toute transparence, il n'y a pas de solution facile et miracle. Nous avons besoin de davantage de main-d'œuvre infirmière puis ce n'est pas une mince tâche. On est actifs pour le recrutement, mais la conclusion finale est qu'il nous manque d'infirmières actuellement pour offrir le service d'obstétrique», indique le directeur des soins infirmiers, Maxime Bernatchez.

Cours d'appoint

En Haute-Gaspésie, cinq postes sont nécessaires et seulement une personne est à l'emploi actuellement. Les autres ressources proviennent de la main-d'œuvre indépendante. Québec

Quelques découvertes en obstétrique ont été observées cet été à Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault



a donné jusqu'en octobre 2026 pour s'affranchir de cette stratégie issue du privé.

À l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts, des infirmières ont de surcroît été choisies pour suivre une formation en obstétrique au CHUL de Québec afin de prendre de l'expérience.

«Ça a fonctionné en partie. Ce sont deux ressources infirmières qu'on a pu exposer, explique le responsable des soins infirmiers. Huit infirmières de l'urgence de Sainte-Anne-des-Monts ont été formées pour les urgences obstétricales. L'écosystème dans lequel on est fait qu'il est difficile de déplacer ces ressources pour ne pas diminuer l'offre de service à l'urgence pour l'offrir en obstétrique.»

Les finissantes en sciences infirmières ne courent par ailleurs pas les rues.

«On est très actifs au niveau du recrutement, poursuit le gestionnaire. Il y



Maxime Bernatchez Photo Jean-Philippe Thibault

a beaucoup de salons dans lesquels on est présents pour promouvoir la profession d'infirmières en Gaspésie, en collaboration avec le syndicat. La profession est très vaste. Des infirmières peuvent ainsi choisir de pratiquer ou d'actualiser leurs fonctions dans beaucoup de programmes ou de services. Pour l'obstétrique, on toutefois a un défi.»

En outre, la possibilité d'offrir des bonifications pour attirer des recrues se discute.» Les travaux ont cours avec le syndicat au niveau de notre établissement. On a amorcé cette réflexion pour bonifier nos mécanismes de recrutement. On est en étroite collaboration avec Santé Québec. C'est une piste qu'on envisage pour les prochaines années», conclut Maxime Bernatchez.



Bienvenue dans le Far Web

Il était une fois l'époque où les bandits masqués détroussaient les diligences. Aujourd'hui, ils opèrent depuis leur salon, armés d'un ordinateur portable et d'une connexion Internet. Bienvenue dans le Far Web, où les policiers sont dépassés et où nous sommes tous devenus des proies potentielles.

L'escroquerie en ligne a pris des proportions industrielles. Fraude amoureuse, arnaques aux transactions, faux fournisseurs: le menu de la criminalité numérique s'enrichit chaque jour. Mais, ce qui devrait vraiment nous inquiéter, c'est que nous n'avons encore rien vu. L'intelligence artificielle transforme le petit escroc du dimanche en véritable professionnel du crime organisé.

Lors d'une entrevue d'il y a quelques mois avec François Charron, celui-ci m'a dit sans détour: « C'est hallucinant de voir la quantité de gens qui tombent dans le piège. » Pour cause! Avec l'intelligence artificielle (IA), créer un site Web frauduleux ne prend plus que quelques minutes, de l'avis du chroniqueur techno bien connu.

Les arnaqueurs peuvent désormais bâtir des écosystèmes entiers de fausses informations si crédibles que même les plus méfiants s'y laissent prendre.

La fraude téléphonique illustre parfaitement cette évolution. Imaginez recevoir un appel de quelqu'un que vous croyez être votre petit-fils en détresse. « Grand-papa, j'ai eu un accident, j'ai besoin d'argent, lui dit la personne au bout du fil. Mais surtout, ne le dis pas à maman. » Ému et inquiet, le grand-père transfère l'argent demandé et le tour est joué. Cette « arnaque grands-parents » fait des ravages dans nos communautés.

Créativité diabolique

Les fraudeurs n'ont pas de limites. Ils exploitent notre quotidien numérique avec une créativité diabolique. Ce courriel sur un héritage miraculeux, cette fausse alerte bancaire ou ce faux reçu d'achat Apple sont autant de pièges tendus dans notre boîte de courriels.

Sur les réseaux sociaux, les concours bidon pullulent, transformant notre désir de gagner en opportunité d'être dépouillés.

Le plus pervers? Nous alimentons nous-mêmes cette machine à frauder. Ces quiz amusants où l'on révèle notre couleur préférée ou le nom de notre animal de compagnie se transforme en pure collecte de données pour les escrocs. En partageant notre géolocalisation, nous offrons aussi notre position sur un plateau d'argent à des criminels situés à l'autre bout du monde.

Big Brother

« Big Brother existe, mais arrêtez de croire que c'est le gouvernement qui vous surveille, souligne François Charron avec son sempiternel humour. Maintenant, c'est la mafia qui est Big Brother. » En d'autres mots, cette réalité dépasse la fiction la plus sombre.

L'hypertrucage représente l'aboutissement de cette dérive. Des personnalités comme Nathalie Simard se retrouvent malgré elles porte-parole de produits douteux, leur visage et leur voix détournés par des technologies sophistiquées. Si même les célébrités ne sont pas à l'abri, que dire du commun des mortels?



Avec le développement de l'intelligence artificielle, la fraude sur le Web est appelée à s'accroître de façon exponentielle. Photo Johanne Fournier

Quelques trucs

Face à cette déferlante, la parade semble dérisoire. Pourtant, quelques gestes simples peuvent nous protéger. Mettre à jour nos appareils, utiliser des mots de passe solides, activer

la double authentification, installer un antivirus et un VPN. Selon M. Charron, 51% des mots de passe sont piratés en moins d'une minute.

L'ironie veut que les trentenaires et quadragénaires soient les plus vulnérables. « Ils se pensent au-dessus de ça », observe François Charron. Cette confiance mal placée en fait des cibles de choix pour des prédateurs toujours plus sophistiqués.

Le Far West avait ses règles implicites et ses héros vengeurs. Le Far Web, lui, ressemble davantage à un territoire sans foi ni loi où chaque clic peut nous mener à notre perte. Dans ce nouveau monde, la vigilance n'est plus une option, c'est une question de survie numérique.

« Grand-papa, j'ai eu un accident, j'ai besoin d'argent. » Cette arnaque fait des ravages dans nos communautés.

Marie-Josée Dubé témoigne de sa réalité

Vivre avec la sclérose en plaques à 14 ans

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation de SP Canada Bas-Saint-Laurent qui offre aussi des services en Gaspésie, Marie-Josée Dubé témoigne de sa réalité et de son quotidien avec la sclérose en plaques. Ses symptômes se sont manifestés très tôt.

Véronique Bossé

«Je l'ai su dès l'âge de 14 ans, mais je ne comprenais pas ce que voulait dire ce grand groupe de mots que représente la sclérose en plaques. Il m'a fallu du temps pour comprendre», confie la résidente de Gaspé.

Malgré les défis, madame Dubé a toujours su faire preuve d'une grande combativité. Quand elle était jeune, ses parents lui ont offert un poney. Elle ne pouvait pas le monter, mais rien ne pouvait l'empêcher d'aller le voir.

« Je ne comprenais pas ce que voulait dire ce grand groupe de mots. Il m'a fallu du temps pour comprendre. »

«Je voulais au moins aller caresser mon poney et m'amuser avec lui. Il était dans le champ de mes parents. Ce n'était pas évident pour moi de m'y rendre, alors parfois je m'y rendais à quatre pattes», raconte-t-elle. Sans le savoir, elle bénéficiait de zoothérapie, grâce à son compagnon équin.

Vie de famille

La sclérose en plaques n'a pas non plus empêché Marie-Josée Dubé de fonder une famille. Elle raconte que son premier accouchement s'est bien déroulé, mais des symptômes se sont manifestés au moment d'allaiter.

«Ils n'étaient pas permanents. Les médecins disaient que c'était musculaire. J'ai continué ma vie, j'ai eu un deuxième enfant. L'accouchement s'est bien passé aussi, mais les choses ont dégénéré par la suite, sans que je me rende au point où je devais utiliser un fauteuil roulant pour autant.»

Elle a eu deux enfants avec son premier conjoint, puis elle a refait sa vie avec un autre homme, avec qui elle est devenue maman pour une troisième fois.

«Là, non plus, la situation n'a pas duré.

La sclérose en plaques prenait de la place.»



Marie-Josée Dubé est une personne très combative malgré sa maladie. Photo courtoisie

L'importance de la visualisation

Aujourd'hui, si elle peut bénéficier de l'écoute attentive de son médecin, Marie-Josée Dubé rapporte que la recherche sur la sclérose en plaques n'est pas suffisamment avancée pour permettre de stabiliser ses effets. «J'ai la chance de pouvoir choisir de me laver et de marcher, alors que d'autres n'ont pas cette chance».

Elle accorde aussi beaucoup d'importance à la visualisation. «Il faut arrêter de vivre la maladie et s'imaginer faire autre chose. La maladie sera encore là, mais tu dois visualiser les choses, en sortant de ta personne, pour voir une autre étape, quelque chose différent du quotidien», raconte madame Dubé.

Une section locale de SP Canada en formation à Gaspé

Marie-Josée Dubé travaille actuellement à l'instauration d'une section locale pour la sclérose en plaques à Gaspé. Elle reçoit l'aide de la directrice générale de SP Canada Bas-Saint-Laurent, Marlène Côté, pour la formation d'un groupe de soutien.

Véronique Bossé

«On va tenir une rencontre pour faire de la sensibilisation chez nous. On va parler de la maladie, de son évolution et du fait que les personnes atteintes de sclérose en plaques ne sont pas toutes au même stade. On va aussi aborder la question des activités, qui doivent être faites selon les capacités de chacun.

On discutera d'activités que les gens aimeraient faire, comme de la marche ou de la natation, pour que les personnes qui pratiquent l'activité soient fières d'elles, en respectant leurs capacités.»

Rencontre organisée

Cette rencontre aura lieu ce lundi 6 octobre, vers 10 h, au 197 rue Jacques-Cartier à Gaspé. L'événement doit permettre aux gens qui utilisent le transport adapté ou qui sont à mobilité réduite d'y prendre part sans problème.

Monika Tait se représente à Petite-Vallée

La mairesse sortante de Petite-Vallée, Monika Tait, tentera de décrocher un mandat complet aux élections de novembre.

Jean-Philippe Thibault

Arrivée en remplacement suite au départ de Mélanie Clavet en mars 2023, Monika Tait sollicite les appuis de ses concitoyens pour les quatre prochaines années.

Parmi les dossiers qui ont retenu son attention lors de son mandat abrégé, elle cite notamment le déménagement du chapiteau du Village en chanson au centre du village, avec la vente d’une portion de terrain qui appartenait à la municipalité.

«Je pense que ça’a été une bonne décision pour les deux parties, a expliqué la principale intéressée sur les ondes de la Télévision communautaire de l’Estran. Ça fait un peu plus de vie au centre du village. Quand le Festival bat son plein, on ne le voit pas nécessairement. Maintenant notre milieu de vie est beaucoup plus vivant pendant les 10 jours du Festival en chanson.»

« On veut donner une raison aux gens de rester une journée ou deux de plus dans le village. »

— Monika Tait

Dossiers à suivre

Un cénotaphe a par ailleurs été installé et inauguré en septembre 2024



La mairesse de Petite-Vallée, Monika Tait.
Photo Jean-Philippe Thibault

au parc du Havre afin d’honorer les anciens combattants. Le projet de sentiers multiusages piloté par le Club des sportifs de Petite-Vallée devrait aussi voir le jour d’ici l’an prochain. Le développement du récréotourisme demeure un axe de priorité.

«On veut donner une raison aux gens de rester une journée ou deux de plus dans le village, que ce soit en visitant le mont Didier ou ces sentiers.»

Dans la colonne des enjeux qui demeurent à finaliser, il y a le sempiternel dossier du quai qui s’ensable et qui demande un dragage récurrent. «C’est plus difficile avec le MPO [Pêches et Océans Canada] pour l’entretien du quai et le dragage. Ce n’est pas évident de trouver une entente avec eux. Leurs priorités semblent ailleurs. On veut arriver avec une entente pour un quai cédé, mais avec la structure mise à niveau pour que les coûts récurrents ne nous impactent pas», note Monika Tait.

Avec ses quelque 150 habitants, il serait pratiquement impossible de prendre à sa charge une telle

infrastructure sans la revamper. Le conseil municipal a d’ailleurs décidé de profiter de la nouvelle loi québécoise permettant de diminuer le nombre de conseillers de six à quatre.

Au moment d’écrire ces lignes, un seul conseiller avait de surcroît décidé de se représenter. Comme quoi la démocratie municipale n’est pas toujours simple dans les plus petits milieux.

MRC de la Côte-de-Gaspé	Ville	Maire sortant / Mairesse sortante	Se représente	Ne se représente pas
	Grande-Vallée	Noël Richard		×
	Petite-Vallée	Monika Tait	✓	
	Cloridorme	Marcel Mainville		×
	Gaspé	Daniel Côté	✓	
	Murdochville	Délisca Ritchie-Roussy	✓	
MRC du Rocher-Percé	Ville	Maire sortant	Se représente	Ne se représente pas
	Percé	Daniel Leboeuf	✓	
	Sainte-Thérèse-de-Gaspé	Roberto Blondin		×
	Grande-Rivière	Gino Cyr	✓	
	Chandler	Gilles Daraïche	✓	
	Port-Daniel-Gascons	Henri Grenier	✓	
	Préfecture	Samuel Parisé	✓	

Le tableau des maires sortants dans La Côte-de-Gaspé et Rocher-Percé. Montage Le Soir - Aude Robert-Gingras

La navette de Forillon populaire cet été

La navette estivale de la Régie inter-municipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sur la pointe de Forillon a dépassé ses objectifs.

Nelson Sergerie

Lors de son lancement en juillet, celle qui est une des instigatrices du projet, la conseillère municipale Charlie-Maude Giroux-Bossé, souhaitait une fréquentation de 1300 personnes pour un taux d'occupation de 30 %. Le bilan note plutôt l'utilisation du service par 1738 personnes pour un taux d'efficacité de 40 %.

«On est très content des résultats obtenus», note la conseillère. Ce projet estival pourrait voir des suites. «On aimerait que ça devienne permanent. Il faudra s'asseoir avec les partenaires pour voir si c'est possible.»

Les partenaires ont injecté 95 000 \$ pour la concrétisation du projet. Selon

elle, un départ sur l'heure du dîner explique le succès.

«Présentement, ce qui existe sur le territoire, c'est un départ de Rivière-au-Renard le matin et qui revient seulement qu'en soirée. Je pense que la navette répondait à un besoin d'avoir un aller-retour sur l'heure du dîner, ce qui permettait aux gens d'être là soit un avant-midi ou un après-midi, et non une journée au complet. On voit que la fréquence fait la différence», constate l'élue.

Ce succès pourrait être un message pour la RÉGÎM.

«L'horaire de la RÉGÎM n'est pas adapté aux besoins de la population. On pense aux personnes âgées de Cap-des-Rosiers qui descendent le matin et reviennent seulement le soir; c'est beaucoup trop long pour eux. D'avoir un aller-retour sur l'heure du dîner, c'est certain que ce serait plus



L'inauguration de la navette s'est faite le 7 juillet. Photo Jean-Philippe Thibault

adapté aux besoins de la population», lance Charlie-Maude Bossé Giroux.

Même si les partenaires ont défrayé le coût de la navette, une contribution volontaire était demandée aux

usagers. Les statistiques origine/destination n'étaient pas compilées au moment d'écrire ces lignes. Le transport était assumé par Autobus Synnott.

Maison René-Lévesque

Les plans et devis sont à venir

Le processus pour restaurer la maison d'enfance de l'ex-premier ministre du Québec progresse.

Nelson Sergerie

Le ministère de la Culture est à l'étape de l'appel de propositions par des professionnels en architecture et en ingénierie pour la réalisation du programme fonctionnel et technique. Celui-ci doit permettre d'établir les bases du projet menant à la réalisation des plans et devis.

Ces documents permettront d'avoir un meilleur portrait des travaux à réaliser et des coûts inhérents.

L'objectif est toujours de restaurer l'immeuble patrimonial tel qu'il était entre 1925 et 1939. Cette période correspond à celle durant laquelle la famille Lévesque y a vécu.

Le ministère indique que les démarches sont toujours en cours afin de convenir des termes d'une entente d'occupation à présenter aux partenaires. Celle-ci n'a toutefois pas fait l'objet d'échanges à ce moment-ci.

Depuis l'amorce de la réflexion pour remettre en état la Maison René-Lévesque, Québec a investi 151 000 \$ afin de la protéger de façon temporaire, le temps de compléter les études et les analyses pour procéder à sa restauration.

Carnet de santé

L'automne dernier, des travaux visant à maintenir l'immeuble dans un état stable avaient été réalisés. Le but était notamment d'empêcher les infiltrations d'eau et de solidifier certains éléments structurels.

Le mur sud avait aussi dû être reconstruit, car plusieurs éléments structu-



La maison a été construite en 1905. Elle est citée comme Immeuble patrimonial depuis 2012. Photo Nelson Sergerie

raux étaient affectés par la pourriture.

Les travaux comprenaient l'enlèvement de la galerie est – qui était trop détériorée – ainsi que l'installation d'un revêtement temporaire de vinyle blanc sur les façades sud et ouest.

Le carnet de santé réalisé à la suite de

l'acquisition du bâtiment en 2021 par Québec estimait les travaux à quelque 800 000 \$.

La maison a été construite en 1905. Elle est citée comme Immeuble patrimonial depuis 2012. L'exposition sur René Lévesque au Musée de la Gaspésie se termine par ailleurs en novembre.

Le recueil *L'étoile taillée* récompensé en Europe

Le plus récent ouvrage de l'auteure Émilie Devoe a été unanimement salué par la critique. *L'étoile taillée*, un recueil de poésie écrit en prose, a fait son chemin à travers l'abondante rentrée littéraire 2024 et s'est attiré plusieurs éloges au Québec. Et même ailleurs.

Jean-Philippe Thibault

La Fondation pour la Poésie – qui a pour objectif de promouvoir un plus large accès à la poésie contemporaine et classique en Europe francophone – a sélectionné l'ouvrage de la Gaspésienne dans la catégorie Prix du premier recueil de poèmes.

Une quarantaine d'œuvres ont été reçues et seulement six d'entre elles ont réussi à se faufiler dans la première sélection, dont *L'étoile taillée*. Ce qu'ignorait la principale intéressée.

«Mon éditeur avait envoyé ça en janvier et on n'avait pas trop eu de suivi. Je ne pensais pas pouvoir être retenue dans la première sélection, et encore moins gagner. Je l'ai appris jeudi dernier et honnêtement, c'est une immense surprise», se réjouit l'auteure avec son rire contagieux.

La distinction n'est par ailleurs pas remise à tout vent. L'an dernier, le jury de la Fondation qui a son siège à Bruxelles, en Belgique, n'a pas été en mesure de s'accorder sur le choix d'un recueil en particulier et n'a en conséquence pas attribué de prix. Cette fois, si. La nouvelle continue d'être absorbée par la femme qui réside aujourd'hui à Gaspé.

«Le syndrome de l'imposteur n'est jamais loin. Je n'ai pas de parcours en création littéraire ni d'études en littérature. J'ai vraiment une démarche d'écriture intuitive; dans ce cas-ci une poésie exutoire. Une manière de transcender ce que je vivais, très spontanée.»



L'auteure Émilie Devoe lors du lancement à Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

Rencontres enrichissantes

L'étoile taillée s'articule autour de la propre histoire d'Émilie Devoe, soit celle d'une mère nouvellement proche aidante pour sa fille neurodivergente, qui lutte contre les abysses.

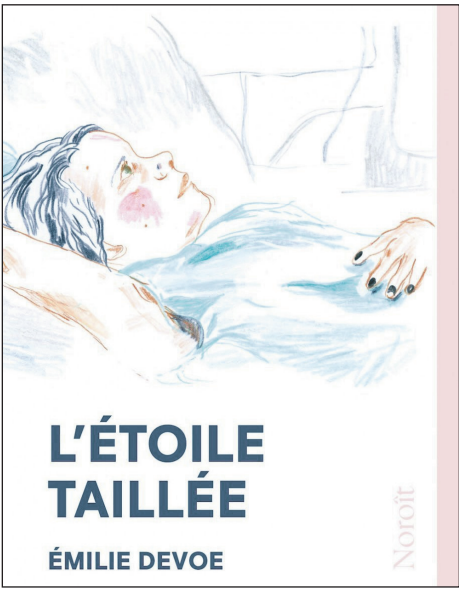
Depuis son lancement, l'auteure a participé à plusieurs salons du livre, rencontré des lecteurs et travaillé de pair avec la Fondation Jeunes en Tête, qui travaille en prévention et en sensibilisation de la détresse psychologique chez les adolescents de 12 à 18 ans. Toutes les redevances de son livre leur sont versées.

«Plein de gens se sont reconnus là-dedans, et pas nécessairement en santé mentale. Il y avait plusieurs souffrances différentes et ils m'ont partagé des témoignages. J'ai absorbé beaucoup d'émotions en plus des miennes», raconte-t-elle.

Pour l'instant, aucun autre projet d'écriture ne l'occupe. L'auteure est en stade de repos créatif et se laisse un peu de temps pour décanter le tout. Mais il y aura certainement d'autres récits pour celle qui a aussi pris la plume pour des ouvrages jeunesse.

«Avec *L'étoile taillée*, j'y allais avec beaucoup d'humilité. Je le prends comme un bon vent de dos pour me faire confiance et continuer à écrire.»

Le Prix du premier recueil de poèmes, qui existe depuis 2008, sera remis cet automne à Paris, accompagné d'une bourse de 3000 euros. C'est d'ailleurs la poétesse de la Baie-des-Chaleurs Joanne Morency qui avait été la première lauréate québécoise en 2010 avec son livre *Miettes de moi*.



La première de couverture de *L'étoile taillée*. Photo Éditions du Noroît

L'impro reprend du service à Gaspé

Après avoir présenté les quatre équipes lors d'un spectacle d'exposition haut en couleur, la saison régulière des soirées d'improvisation a officiellement débuté vendredi au café étudiant du campus de Gaspé.

Jean-Philippe Thibault

Dès maintenant, c'est un rendez-vous tous les vendredis à 20 h pour vivre l'énergie unique des matchs d'impro, où la créativité, l'humour et l'imagination se rencontrent pour offrir au public des moments d'anthologie.

Les amateurs d'improvisation sont invités à venir encourager leur équipe favorite, découvrir de nouveaux talents et profiter d'une ambiance festive qui ne cesse de grandir saison après saison.

«C'est ouvert à tous. Il y a des improvisateurs de tous les âges et de toutes les professions, des étudiants jusqu'aux médecins. Ça prend de tout pour créer des univers différents et ça risque d'être une très bonne saison», explique le directeur général par intérim Samuel Parisé.

L'invitation est lancée.



L'improvisation est de retour tous les vendredis au café étudiant du campus de Gaspé. Photo fournie par Improvisation Gaspé

Avis public de révision de la liste électorale

Municipalité : PORT-DANIEL-GASCONS Date du scrutin : 2 NOVEMBRE 2025

Districts : 1 À 6

Par cet avis public, Yan Ritchie, président d’élection, annonce les éléments suivants aux électrices et aux électeurs de la municipalité.

1.

La liste électorale a été déposée au bureau de la municipalité le 1^{er} octobre 2025
Elle fait maintenant l’objet d’une révision.
2.

Pour voter, vous devez être inscrite ou inscrit sur cette liste.
3.

Vous avez le droit d’être inscrite ou inscrit sur la liste électorale si, le jour du scrutin :

- vous avez 18 ans accomplis;

- vous avez la citoyenneté canadienne;

- vous n’avez pas perdu votre droit de vote à cause d’une tutelle;

- vous n’avez pas été déclaré(e) coupable d’une manœuvre électorale frauduleuse au cours des cinq dernières années.

• De plus, le 2 novembre vous devez remplir l’une des deux conditions suivantes :

- Avoir votre domicile sur le territoire de la municipalité et, depuis au moins six mois, au Québec;

- Depuis au moins 45 jours, être propriétaire d’un immeuble ou occuper un établissement d’entreprise situé sur le territoire de la municipalité.

NOTE : Si votre domicile n’est pas dans la municipalité et que vous souhaitez exercer votre droit de vote, vous devrez transmettre une demande d’inscription ou une procuration, selon le cas, à la présidente ou au président d’élection.

4.

Vous pourrez consulter la liste électorale aux jours et aux heures indiqués ci-dessous. Si vous êtes une électrice ou un électeur domicilié dans la municipalité, vous pourrez aussi y présenter une demande d’inscription, de radiation ou de correction devant la commission de révision, qui siège à cet endroit.

Endroit :

Salle du complexe municipale
440, chemin du complexe
Port-Daniel

Horaire :

15 octobre 2025, de 14 h 30 à 17 h 30 et de 19 h à 22 h

Endroit :

Centre Multifonctionnel – Salle 1
63, route 132 Ouest
Gascons

Horaire :

16 octobre 2025 de 10 h à 13 h

5.

Toute personne qui souhaite demander l’inscription d’une personne domiciliée sur le territoire de la municipalité doit indiquer l’adresse du domicile précédent de cette personne et présenter deux documents : l’un qui indique le nom et la date de naissance de la personne et l’autre, son nom et l’adresse de son domicile.

6.

Vous pouvez joindre le président d’élection (ou encore son adjointe, le cas échéant) à l’adresse et au numéro de téléphone ci-dessous.
- Yan Ritchie, président d’élection
- 494, route 132 Port-Daniel-Gascons
418-396-5225 poste 131
- Mélissa Castilloux-Allain adjointe et secrétaire d’élection
- 494, route 132 Port-Daniel-Gascons
418-396-5225 poste 134
- Signature
- Lieu : Port-Daniel-Gascons
- Date : 1^{er} octobre 2025
- 
Président d’élection
-
-
- Avis public aux propriétaires d’un immeuble ainsi qu’aux occupants et occupants d’un établissement d’entreprise
- Ville de Gaspé
- Date du scrutin : 2 novembre 2025
- Par cet avis public, Isabelle Vézina, présidente d’élection, annonce les éléments suivants aux propriétaires d’un immeuble ainsi qu’aux occupants et occupants d’un établissement d’entreprise.
1.

Vous pourriez avoir le droit de voter si vous êtes propriétaire d’un immeuble ou si vous occupez un établissement d’entreprise dans la municipalité depuis au moins 45 jours le 2 novembre 2025.

2.

Pour avoir ce droit, vous devez avoir 18 ans ou plus et avoir la citoyenneté canadienne le jour du scrutin. Vous ne devez pas avoir perdu vos droits électoraux à cette date.

3.

Pour exercer votre droit de vote, vous devez transmettre le document approprié.

• Si vous êtes la ou le propriétaire unique d’un immeuble ou encore l’occupante ou l’occupant unique d’un établissement d’entreprise, vous devez transmettre une demande d’inscription;

• Si vous faites partie des copropriétaires d’un immeuble ou des cooccupantes et cooccupants d’un établissement d’entreprise, vous devez transmettre une procuration désignant une seule personne, parmi vous, qui sera inscrite sur la liste.

Vous pouvez obtenir les formulaires requis en communiquant avec la présidente d’élection. Vous devez transmettre le formulaire rempli à l’adresse indiquée plus bas.

4.

Pour que la demande soit valide pour l’élection en cours, vous devez transmettre votre formulaire au plus tard le 16 octobre 2025.

La demande d’inscription ou la procuration reste valide jusqu’à ce qu’elle soit remplacée ou retirée. Si vous souhaitez remplacer ou retirer une demande d’inscription ou une procuration existante, communiquez avec la présidente ou le président d’élection.

COORDONNÉES DE LA PRÉSIDENTE D’ÉLECTION

25, rue Hôtel-de-Ville
Gaspé Québec G4X 2A5
(418) 368-2104 poste 8505

FAIT à Gaspé, ce 1^{er} octobre 2025

Isabelle Vézina,
Présidente d’élection

MUNICIPALITÉ DE PORT-DANIEL–GASCONS
Aux Contribuables de la susdite municipalité

RÔLE TRIENNAL, 1^{ère} ANNÉE

Dépôt du rôle triennal de l’évaluation foncière de la municipalité de Port-Daniel-Gascons pour les années 2026–2027–2028.

AVIS AU PUBLIC est par les présentes donné, par le greffier-trésorier de la municipalité

QUE le rôle triennal de l’évaluation foncière de la municipalité de Port-Daniel-Gascons pour les années 2026–2027–2028 a été déposé au bureau du soussigné au 494, route 132, Port-Daniel, le 5 septembre 2025;

QUE toute personne peut consulter, durant les heures d’ouverture des bureaux de l’Hôtel de Ville, lesdits rôles;

Une demande de révision prévue par la section 1 du chapitre X de la Loi sur la fiscalité municipale doit être déposée au plus tard le 30 avril 2026;

La demande de révision doit être faite sur le formulaire prévu à cet effet et être accompagnée du montant d’argent prescrit par le règlement numéro 121-97, à défaut de quoi elle est réputée ne pas avoir été déposée. Le formulaire ainsi que le règlement numéro 121-97 sont disponibles à la M.R.C. du Rocher-Percé à l’adresse mentionnée plus bas ;

Le dépôt de la demande est effectué par la remise du formulaire dûment rempli ou par son envoi par courrier recommandé à l’attention de :

Madame Christine Roussy
Directrice générale/greffière-trésorière
M.R.C. du Rocher-Percé
129, boul. René-Lévesque Ouest
Chandler (Québec)
G0C 1K0

Dans le cas où la demande est effectuée par la remise du formulaire dûment rempli, elle est réputée avoir été déposée le jour de sa réception. Dans le cas où elle est envoyée par courrier recommandé, la demande est réputée avoir été déposée le jour de son envoi.

Donné à Port-Daniel–Gascons, ce 8^{ème} jour de septembre 2025.

Yan Ritchie,
Directeur général et greffier-trésorier

AVIS DE CLÔTURE D’INVENTAIRE
(Avis dans un journal : C.c.Q., art. 795, al. 2)

Avis est par les présentes donné, qu’à la suite du décès de Marguerite THIBAUT, en son vivant domiciliée au 1-111, rue de l’Envol, Gaspé, province de Québec, G4X 3C3, survenu le 1^{er} décembre 2024, un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi par la liquidatrice successorale, Annette THIBAUT.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l’étude SIMARD CÔTÉ MONETTE NOTAIRES INC. située au 156, rue de la Reine, Gaspé, Québec, G4X 1T4.

Donné ce 19 septembre 2025 à Gaspé
Isabelle SIMARD

SUDOKU

3					2		7	
				5				3
	5						6	8
	4	8		6				
			2					
		2	5			6		
7		4	9			1		
2		1	3	4		9		
5								

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

4	2	7	6	1	8	3	9	5
5	8	6	4	7	3	1	9	2
9	3	1	5	2	6	4	8	7
7	4	9	8	6	5	2	3	1
1	6	8	4	3	2	5	7	9
2	5	3	1	9	7	8	4	6
8	9	2	3	1	7	6	5	4
3	6	7	5	9	4	1	8	2
6	7	5	2	8	4	6	1	3

MOT CACHÉ

A ACCÉLÉRATION ANGLE ATMOSPHÈRE C CHALEUR CHARGE CHOC CHUTE COURANT D DENSITÉ DIMENSION	E EFFET EFFORT ÉLECTRON ÉLÉMENT ÉNERGIE ÉQUATION ÉQUILIBRE ESPACE ÉTUDE F FORCE FORMULE FRÉQUENCE	FUSION G GAZ GRAVITÉ I INDUCTION L LABORATOIRE LUMIÈRE M MAGNÉTISME MASSE MATIÈRE MESURE	MOUVEMENT N NATURE NEUTRON NOYAU O ONDE P PESANTEUR PHASE PHÉNOMÈNE PILE POIDS PRESSION	PUISSANCE R RADIOACTIVITÉ RAYON RÉACTION S SPECTRE T TEMPS TEST THÉORIE TRAJECTOIRE U UNIVERS	V VALEUR VECTEUR VÉLOCITÉ VITESSE VOLUME
---	--	---	---	---	---

T	N	E	M	E	V	U	O	M	E	T	N	E	N	E	V	S	S	N	F
N	L	F	U	S	I	O	N	R	S	O	C	A	M	I	R	F	O	R	R
O	U	E	C	O	H	C	E	E	Y	R	T	U	T	E	O	I	E	U	P
I	M	T	R	C	D	H	T	A	O	U	L	E	V	R	T	Q	E	E	H
T	I	U	A	V	P	I	U	F	R	O	S	I	M	C	U	T	P	R	A
A	E	H	Y	S	E	E	M	E	V	S	N	U	A	E	C	N	E	I	S
U	R	C	O	A	S	L	T	E	E	U	L	E	N	E	P	O	S	O	E
Q	E	M	N	P	E	C	O	I	N	E	R	C	V	D	O	R	A	T	M
E	T	G	M	F	H	E	N	C	V	S	E	E	I	U	I	T	N	C	S
A	L	E	F	A	T	C	N	O	I	A	I	C	R	T	D	U	T	E	I
E	T	O	L	I	O	O	E	E	I	T	R	O	N	E	S	E	E	J	T
E	R	E	S	U	R	L	P	C	Q	T	E	G	N	A	I	N	U	A	E
T	U	N	R	T	E	N	M	H	A	U	A	P	E	V	S	T	R	R	N
R	E	A	C	M	A	S	S	E	E	P	I	R	R	I	A	S	A	T	G
D	N	E	E	G	R	A	H	C	S	N	S	L	E	E	R	L	I	M	A
T	L	N	E	N	E	R	G	I	E	U	O	E	I	L	S	O	E	U	M
E	T	D	E	R	T	C	E	P	S	C	R	M	E	B	E	S	E	U	P
I	N	D	U	C	T	I	O	N	Z	A	G	E	E	L	R	C	I	H	R
O	E	T	I	V	I	T	C	A	O	I	D	A	R	N	I	E	C	O	T
L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E	F	F	E	T	E	P	E	A	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SCIENCE

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORizontalement

1. Apathie — Article partitif.
2. Couleur — Peureux.
3. Dissimulés — Pépin — Enlèvement.
4. Bois précieux — S'abstenir de.
5. Rusé — Pâtisserie.
6. D'un pays du Maghreb.
7. Arme blanche — Tendu — Sous un navire en radoub.
8. Strontium — Conception imaginaire.
9. Habitudes inconscientes — Stress.
10. Plante lacustre — Constituant élémentaire de la matière.
11. Fonds monétaire international — Se dit de certaines zones.
12. Raisonnable — Instruments agricoles.

VERTICALEMENT

1. Inopportuns.
2. Fête — Il décompose les rayons lumineux.
3. Pénurie de vivres — Angle formé par deux murs.
4. Pourtant — Qui présente des nodosités.
5. Comment? — Accessoire de golf.
6. Touffe de poils — Boire à petits coups.

7. Festin — Ébranlé — Marque l'indignation.
8. Centilitre — Proximité dans l'espace.
9. Sans entrailles — Se présenter devant un juge.
10. Manquent — Atomes.
11. Droguer — Patate douce.
12. Enthousiasme — Dans le nord de l'Écosse.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12



Prenez le temps de faire de belles photos

La chasse est terminée, la récolte du gibier assurée, c'est le temps de l'immortaliser avec une belle photo. C'est peut-être la chasse d'une vie, c'est un investissement de temps et d'argent après des années de recherches et d'espoir.



Pour écouter
Rendez-Vous Nature
en balado :

www.rendezvousnature.ca



Le ou les chasseurs doivent prendre quelques minutes et faire de belles photos, dans un décor naturel. Pas dans une boîte de «pick-up», ni dans un garage avec la bête palantée, le «coffre ouvert» et le ou les chasseurs devant avec une p'tite bière à la main.



Fabien Brisson et son cerf trophée. Photo courtoisie

Pas de chasseur sur le dos de la bête. À l'arrière-plan, un décor naturel s'impose. Il faut respecter le public, surtout sur les réseaux sociaux, présenter une belle image de la chasse qui suscitera l'admiration et inspirera la relève.

Le gibier récolté est l'élément principal. Il faut le mettre en valeur. Comme les membres du groupe. On relève sa casquette pour éviter de l'ombre sur le visage réjoui du ou des chasseurs. On veut les reconnaître.

Règles à suivre

La Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP) énumère, sur son blogue, 10 règles à faire et à ne pas faire pour réussir une photo qui pourra voyager sur les réseaux sociaux et/ou en privé, sans susciter des réactions négatives. Il faut penser à ceux qui ne chassent pas.

L'environnement doit être propre, pas de déchets et de véhicules en désordre. Le gibier est dans une posture naturelle et digne. Pas de traces de sang visibles ni la langue pendante de l'animal.

Pas de poses triomphales ou moqueuses sur l'animal. Une seule image mal perçue peut faire du tort à tous les chasseurs, note la FédéCP.

En soignant la manière dont on prend une photo, on démontre que la chasse, c'est plus qu'abattre un gibier. « C'est faire preuve de respect, de sensibilité et de fierté envers une activité profondément ancrée dans notre culture », relate la FédéCP.



Une magnifique photo de groupe, avec Daniel Bouchard, fier de ses camarades et leur impressionnante récolte de cet original grand format sur la Côte-Nord, en 2024. Photo courtoisie



Bien des femmes relèvent avec succès le défi de chasser l'ours noir. Maude Cousin nous en fournit la preuve. Photo courtoisie TFCP



Jessica Lepage a pris le temps de prendre une bonne pose avec son «buck» au panache impressionnant. Photo courtoisie

L'Ultra Trail Forillon attire plus de 600 coureurs

Du 19 au 21 septembre, un peu plus de 615 personnes ont enjambé les tracés proposés pour la troisième édition de l'Ultra Trail Forillon Desjardins.

Jean-Philippe Thibault

Comme son nom l'indique, l'événement avait lieu dans le parc national Forillon. Des athlètes du Québec, du Canada, de la France, du Brésil, de la Belgique et des États-Unis ont notamment répondu à l'invitation.

Parmi les faits saillants, l'épreuve phare de 100 miles a été remportée par Suzie Lemay-Boucher (Québec) avec un temps impressionnant de 31 h 47 min 55 s. Elle est suivie de Tanya Desrivières (Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier) en 33 h 36 min 52 s et d'Élodie Thomas (St-Omer) en 33 h 55 min 25 s.

Chez les hommes, le Français Simon Frenillot a marqué l'épreuve en établissant un nouveau record de parcours avec un temps de 23 h 48 min 17 s. Il a devancé les Québécois Simon Rousseau (Montréal) en 27 h 52 min 7 s et Jean-François Emond (Québec) en 27 h 52 min 14 s. Seuls 7 des 17 participants masculins ont réussi à compléter ce défi extrême.

Chez les coureurs régionaux, David Cormier (New Richmond) a été le premier à terminer l'épreuve de 110 km avec un chrono de 13 h 32 min 3 s. Au 55 km, chez les femmes, Valérie Thibault (Gaspé) termine sur la plus haute marche du podium avec un temps de 7 h 13 min 34 s. Jérémy Croteau (Newport) a de son côté été le meilleur au 45 km, complétant l'épreuve en 4 h 12 min 2 s.



Plus de 250 participants au Défi Aventure

Le Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL) se dit très satisfait de son Défi Aventure Gaspésie (DAG) qui s'est tenu ce 19 septembre à Carleton-sur-Mer.

Jean-Philippe Thibault

L'événement a réuni plus de 250 jeunes – dont environ 50 % de jeunes filles – de la première à la cinquième année du secondaire, soit de 12 à 17 ans. Le tout prend la forme d'une course d'aventure et d'orientation en équipes de deux à quatre personnes.

Rassemblant des élèves provenant des sept écoles de Matapédia à Grande-Rivière, une série de défis s'est orchestrée en plein air sur un parcours d'un peu plus de 20 kilomètres avec 15 points de contrôle à trouver en pleine nature gaspésienne. Le tout vise à promouvoir les saines habitudes de vie.

Au programme : course à pied, vélo de montagne, canot, tyrolienne, ateliers de cordes et parcours d'orientation.

Le DAG s'inscrit dans la volonté du CSSRL de promouvoir aussi l'apprentissage expérientiel, tout en dévelop-

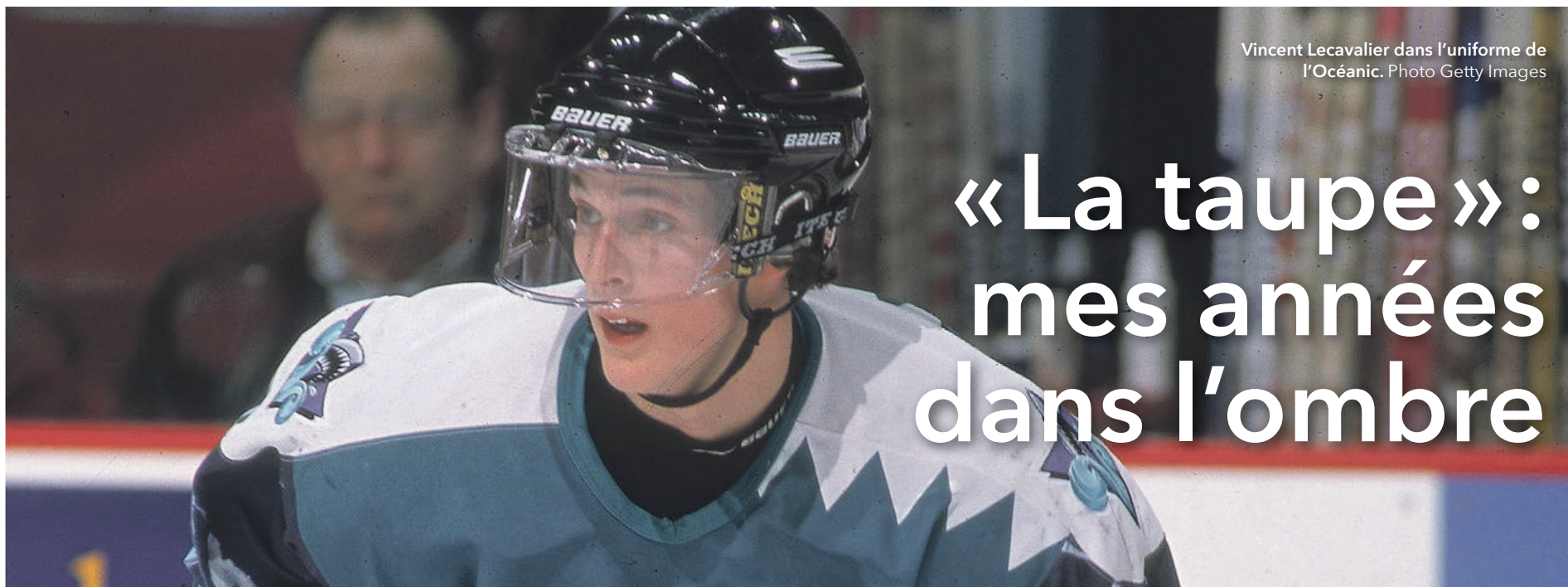
pant chez les élèves l'orientation, la débrouillardise, la persévérance et la collaboration, notamment.



Le parcours se déroulait sur environ 20 km. Photo fournie par le CSSRL – Luc Robichaud

« Encore cette année, le Défi Aventure Gaspésie illustre notre volonté à soutenir le développement global de nos élèves et à former des citoyens responsables et engagés. Au-delà des performances sportives, c'est la persévérance et la solidarité des élèves qui nous inspirent et nous rendent fiers », explique Sandra Nicol, directrice générale du CSSRL.

« Le Défi Aventure Gaspésie est, dès la rentrée, une source de motivation pour les élèves : c'est l'activité qu'ils attendent avec impatience, ajoute Julien Cyr, animateur à la vie étudiante au CSSRL et porte-parole de l'événement. Les voir se dépasser, s'encourager et prendre plaisir à participer, c'est exactement l'esprit que nous voulons transmettre à travers cet événement. »



Vincent Lecavalier dans l'uniforme de l'Océanic. Photo Getty Images

« La taupe » : mes années dans l'ombre

Qu'est-ce qui m'a mené ici à écrire pour vous une chronique chaque semaine? Pour moi, le milieu des médias a commencé en 1998. Vincent Lecavalier demeurait chez mes parents et toutes sortes de rumeurs couraient à son sujet.

Bien que je le connaissais peu par rapport à deux de mes frères, je savais très bien qui il était et quel genre de vie il menait. Deux bières en deux ans. Une discipline de fer combinée à une hygiène de vie sans reproche.

La moutarde m'a monté au nez alors que j'écoutais une émission de sport. Une fois de plus, Lecavalier se faisait littéralement traîner dans la boue. C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision d'écrire pour la première fois au chroniqueur du Journal de Montréal, Bertrand Raymond. Mon texte avait fait la une du quotidien montréalais. C'est ainsi que, de fil en aiguille, le lien professionnel s'est tissé avec monsieur Raymond.

Comme je pratiquais souvent avec l'Océanic comme gardien de but ou défenseur, en m'habillant dans le bureau du DG et entraîneur-chef de

l'époque, Doris Labonté, j'avais accès à toute une panoplie d'histoires sur le plan professionnel. Avec le temps, certains joueurs, employés, agents de joueurs et gérants de département chez Ameublement Tanguay sont devenus des sources d'informations qui servaient très bien ma cause. J'en étais venu à avoir le choix des chroniqueurs. Quand c'était vraiment gros, je refilais le dossier à Bertrand Raymond. Quand c'était plus « junior majeur », j'optais souvent pour Albert Ladouceur au Journal de Québec.

À l'automne 2003, je l'avais informé que Donald Dufresne laisserait sa place d'entraîneur-chef à Doris pour redevenir adjoint et mener la bande de Sidney Crosby vers le championnat. Monsieur Ladouceur ne me croyait pas. Quelques jours plus tard, Donald est allé à la rencontre de Maurice Tanguay pour lui remettre sa démission. C'est après coup qu'Albert Ladouceur a commencé à collaborer régulièrement avec moi.

Transaction avortée avec le Canadien

Quelques primeurs me reviennent à l'esprit, comme la fois où j'avais mis la main sur l'échange de Vincent Leca-

valier au Canadien de Montréal, suivi du refus du propriétaire de Lightning de Tampa Bay, qui avait mis son veto. Bob Gainey a confirmé le tout plusieurs années plus tard.

Jacques Demers a interrompu l'invité et lui a dit : « N'allez pas là, sa source est sûre. » Sa source, c'était moi !

Il y a eu aussi la fois où l'agent de Vincent Lecavalier est venu à ma rencontre. Il avait su, d'une autre source, qu'une taupe à Rimouski pouvait l'aider à mettre fin aux rumeurs de signature de Lecavalier à Montréal. Ce dossier faisait l'objet d'un débat à l'Antichambre de RDS. Un soir où Jacques Demers, alors panéliste, était présent, un des invités avait osé remettre en doute la parole de Bertrand Raymond. Demers l'a interrompu et d'un regard sévère, lui a dit : « Hé, les gars,

n'allez pas là, sa source est sûre. »

Sa source, c'était moi ! Dans les bureaux à Québec, on me surnommait « la taupe ».

« Homme recherché »

À un certain moment, j'étais devenu « un homme recherché ». Il y avait presque toujours un lien avec l'Océanic. C'est ainsi qu'il m'est venu à l'oreille qu'un haut dirigeant de l'Océanic voulait mettre ma tête à prix. Il n'est plus là aujourd'hui. C'était un cas de figure, du moins, je suppose.

Cette façon de m'immiscer partout a fait son chemin. À un moment donné, je me suis retrouvé dans le fait divers. L'histoire du sous-marin Onondaga qui s'était retrouvé sur le côté. Le gars qui avait pris les photos en primeur, c'était moi. J'allais porter les enfants à Pointe-au-Père lorsque j'avais aperçu le sous-marin dans sa fâcheuse position.

J'ai mis fin à ce travail de taupe en 2009. On garde ça entre nous !



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Camp de préparation et matchs hors-concours en 2029

L'Océanic intéressé par le Mondial junior

Après le succès remporté par le tournoi de la Coupe Memorial, l'Océanic demeure attentif et sera proactif dans l'objectif de présenter d'autres événements d'envergure au Colisée Financière Sun Life.



René Alary
ralary@lesoir.ca

L'équipe pourrait notamment s'intéresser au Championnat mondial de hockey junior 2029, qui se tiendra à Québec et à Trois-Rivières, lequel nécessitera quelques amphithéâtres ailleurs dans la province pour la tenue des camps de préparation et de matchs hors-concours des pays participants. Les équipes nationales arriveront un peu avant le tournoi qui commencera le 26 décembre 2028.

«C'est certain que, si c'est une possibilité pour nous d'acquérir ce type d'événement là, on va lever la main.



Le copropriétaire de l'Océanic, Alexandre Tanguay. Photo Olivier Therriault

On a les installations, je pense, on a aussi les partisans qui répondraient à l'appel assurément. Si Gestev, l'organisateur du tournoi, juge qu'on peut être une option, c'est certain qu'on va travailler fort pour ça», indique Alexandre Tanguay dans une entrevue avec *Le Soir*.

Assises LHJMQ

L'Océanic va également s'intéresser aux assises annuelles de la LHJMQ qui se concluent avec la séance de sélection. Rimouski a accueilli l'événement une seule fois et c'était en 1998. Après Québec en juin dernier, le repêchage se tiendra à Halifax en 2026.

«C'est une idée qu'on va explorer certainement. Je crois que ça serait intéressant dans cette période de l'année de faire découvrir la beauté de la région aux jeunes et à leur famille», estime-t-il.

Alexandre Tanguay aimerait bien que son équipe soit impliquée dans des parties contre des équipes des deux autres circuits de la Ligue canadienne de hockey. Il y en aura quatre cette saison impliquant les Olympiques de Gatineau aux 67's d'Ottawa ainsi que les Huskies de Rouyn-Noranda contre les Wolves de Sudbury. Elles comptent au classement.

«Est-ce qu'on pourrait, un jour, jouer contre des équipes de la OHL et de la WHL? Ce seraient des nouveautés intéressantes pour nos partisans. Je pousse pour ça depuis quelques



L'Océanic aimerait devenir partenaire de Québec et Trois-Rivières lors du Championnat mondial de hockey junior en 2029. Photo courtoisie Hockey Canada

années. Il y aura quatre parties cette saison et je pense qu'on pourrait faire partie de ça prochainement. »

Pas seulement le hockey

Les idées et les rêves ne se limitent pas au hockey. «Ça pourrait être divers autres événements. Est-ce qu'un gala de boxe pourrait revenir un jour? Est-ce que ça peut être certains spectacles éventuellement? Assurément, avec l'infrastructure que représente le Colisée et notre gang motivé au deuxième étage, on pourrait amener différentes choses. »

Coupe Memorial

Concernant la Coupe Memorial pré-

sentée à la fin mai, Alexandre Tanguay nous confirme que l'organisation devrait bientôt dresser un bilan.

«Sébastien (Noël) et son équipe vont faire ça prochainement. Je peux t'assurer que ça a été un succès, non seulement financier, mais aussi sur toute la ligne au niveau de l'organisation. La Ligue canadienne est extrêmement fière. Tout le monde a passé deux semaines extraordinaires à Rimouski. Il n'y a que du positif à retenir de l'événement en mai dernier. »



Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Therriault

Le SOIR

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires :

Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information :

Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur

Bruno St-Pierre

Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias :

Alexandre Béland Lamer,

Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web :

Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings



Publié par :

Publications Le Soir Inc

Impression : Québec Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada



Québec

Accent

GASPÉ

(418) 368-2949



grattez et

GAGNEZ



À 10 %
50
RABAIS

sur les meubles
et matelas

Merci à nos partenaires



STEARNS & FOSTER

